

L'AUDA-NEPAD, la Fondation SFA, l'AFIDEP et leurs partenaires organisent la première conférence sur la science, l'innovation et les solutions fondées sur des données probantes pour le développement de l'Afrique

Photo attribution: Une section de participants à la cérémonie d'ouverture de la Conférence sur les preuves pour le développement qui s'est tenue le 6 mai 2025 à Nairobi, conduite par le Dr Roselida Owuor (Directrice du développement de la recherche, MoE Kenya), le Dr Jessie Kabwila (Ministre de l'Enseignement supérieur, Malawi) et le Dr Eliya Zulu (Directeur exécutif, AFIDEP).

Nairobi, le 6 mai 2025 – L'Agence de développement de l'Union africaine (AUDA-NEPAD), la Fondation Science pour l'Afrique (SFA) et l'Institut africain pour les politiques de développement (AFIDEP) ont officiellement inauguré aujourd'hui la première conférence sur les données probantes pour le développement à Nairobi au Kenya. De hauts responsables gouvernementaux, des chercheurs, des dirigeants du secteur privé, des organisations de la société civile et de jeunes innovateurs venus de toute l'Afrique ont réaffirmé leur engagement à placer la science, la technologie et l'innovation au cœur du développement national et continental.

Cette conférence de trois jours, qui se tiendra du 6 au 8 mai 2025, a attiré plus de 300 délégués venus de plus de 25 pays d'Afrique. Organisée sous le thème « Optimiser le rôle des données, des données probantes et des innovations dans les efforts de l'Afrique pour créer de la richesse, autonomiser les citoyens et favoriser une gouvernance réactive », cette rencontre met l'accent sur le rôle crucial de la science, de la technologie, de l'innovation et de l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes dans la réalisation des plans de développement, notamment l'Agenda 2063 de l'Union africaine et les Objectifs de développement durable (ODD) mondiaux.

M. Julius Migos Ogamba, Secrétaire d'État à l'Éducation du Kenya, dans une déclaration partagée par le Dr Roselida Owuor, Directrice du développement de la recherche au Ministère de l'Éducation du Kenya, a souligné l'importance d'aligner les systèmes éducatifs sur les ambitions scientifiques de l'Afrique, appelant à la nécessité d'investir davantage dans le secteur pour accélérer le développement en Afrique: « Données, données probantes et innovation ne sont pas de simples mots à la mode. Ce sont des phares pour le développement durable qui nous permettent d'identifier les défis, d'éclairer nos décisions et d'élaborer des politiques efficaces et d'allouer les ressources efficacement. » « L'insuffisance des investissements et la mauvaise qualité des données sont des défis que nous devons relever de front », a-t-il ajouté.

L'honorable Dr Jessie Kabwila, Ministre de l'Enseignement supérieur du Malawi, a appelé à investir davantage dans la recherche, les établissements d'enseignement supérieur et l'écosystème du savoir afin de former la main-d'œuvre du XXI^e siècle dont l'Afrique a besoin: « Le taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur en Afrique s'élève à environ 9%, contre une moyenne mondiale de 38%. L'Afrique investit environ 0,5 % de son PIB dans la recherche et le développement, contre une moyenne mondiale de 2,2 %. Nos infrastructures de recherche sont souvent inadéquates et pas mal de nos esprits les plus brillants quittent le continent faute d'opportunités. »

S'agissant de l'agenda continental plus large, le Pr Brando Okolo, Conseiller principal pour la science, la technologie et l'innovation à l'AUDA-NEPAD, a déclaré: « Lorsque nous élaborons des politiques fondées sur des données probantes, nous devons garder à l'esprit que le véritable progrès ne dépend pas seulement de la possession de données probantes, mais aussi de leur véracité. Confirmer l'intégrité des données probantes sur lesquelles nous nous appuyons est une mission essentielle, qui façonnera l'Afrique que nous aspirons à bâtir. »

La conférence souligne également l'importance centrale d'une prise de décision fondée sur des données probantes, garantissant que les connaissances et la recherche scientifiques sont intégrées dans les cadres politiques et de développement de l'Afrique.

Le Dr Eliya Zulu, Directeur exécutif de l'AFIDEP, a souligné la nécessité d'utiliser des données probantes pour améliorer l'efficacité et garantir que chaque ressource compte. « Chaque année, des milliards de dollars sont perdus à cause d'une mauvaise gestion, d'inefficacités et de vols purs et simples. Les recherches montrent que la corruption coûte au continent plus de 140 milliards de dollars par an. C'est largement suffisant pour financer des secteurs essentiels comme l'éducation et la santé. Les données probantes peuvent et doivent nous aider à identifier ces fuites, à identifier les faiblesses systémiques et à concevoir de meilleures garanties pour les ressources publiques. »

Les délégués à la conférence participeront à des discussions approfondies sur le renforcement des systèmes d'innovation nationaux et régionaux et sur l'augmentation des investissements dans la recherche et le développement.

Le Dr Tom Kariuki, PDG de la Fondation SFA, qui a prononcé le discours d'ouverture, a exhorté les parties prenantes à exploiter les données probantes et les technologies telles que l'IA dans des secteurs comme la santé, l'éducation, la création de richesses, le changement climatique et la gouvernance afin de faire progresser le programme de développement de l'Afrique en réduisant la fragmentation, en améliorant la productivité et l'efficacité et en favorisant une adaptation durable: « Le changement transformateur ne se produit pas en vase clos; il exige une collaboration interdisciplinaire, intersectorielle et transfrontalière pour exploiter pleinement la valeur des données, des données probantes et de l'innovation pour le continent. Je suis convaincu que nous tous ici, ainsi que les institutions que nous représentons, sommes unis par la conviction que l'Afrique peut et doit jouer un rôle de premier plan dans la définition de la prochaine frontière du développement fondé sur les données probantes. Mais cela ne peut se faire de manière isolée. Nous avons besoin que les bailleurs de fonds, les gouvernements, les chercheurs, les communautés et le secteur privé nous rejoignent, non pas en tant que parties prenantes, mais en tant que co-propriétaires.»

Tout au long de la conférence, les participants débattront de sujets clés tels que le financement durable des STI et des données probantes, l'exploitation des technologies émergentes, la construction de sociétés du savoir inclusives et le renforcement de la gouvernance de la recherche et de l'innovation.

Les discussions porteront également sur la manière de renforcer l'utilisation des données probantes dans l'élaboration des politiques afin de stimuler la transformation de l'Afrique et de réaliser les ambitions de l'Agenda 2063, ainsi que de la Stratégie pour la science, la

technologie et l'innovation pour l'Afrique 2034. La STISA 2034 décrit la vision de l'Afrique visant à exploiter les STI comme moteurs de croissance, de compétitivité et d'amélioration du bien-être.

La conférence devrait se conclure par des recommandations concrètes visant à renforcer les écosystèmes STI et les données probantes en Afrique et à accélérer la transition du continent vers un avenir fondé sur la connaissance et l'innovation.

La conférence est organisée conjointement dans le cadre d'un partenariat stratégique entre l'AUDA-NEPAD, l'AFIDEP et la Fondation SFA. Les co-organisateurs ont été rejoints par d'autres partenaires et sponsors, notamment: la Fondation William et Flora Hewlett, le Centre Africain pour le Développement Équitable (ACED), IDinsight, l'Institut Mawazo, Speak Up Africa, l'Université Strathmore, le Centre africain d'études technologiques (ACTS), Afrobaromètre, Réseau africain de preuves (AEN), PATH, le Partenariat LEEPS, la Coalition pour la recherche et le développement en santé (CHReaD), l'Alliance africaine pour la recherche, l'innovation et le développement en santé (AHRIDA), le Centre africain de recherche sur la population et la santé (APHRC), le Centre Busara pour l'économie comportementale, l'utilisation des données probantes dans l'élaboration des politiques environnementales au Nigéria (EUEPiN), l'Université de Lagos, le Conseil de la population du Kenya et le Centre pour la synthèse rapide des données probantes (ACRES).

Autres citations

Dr Frejus Thoto, Directeur exécutif du Centre Africain pour le Développement Équitable (ACED): « Cette conférence illustre parfaitement comment les organisations axées sur les données probantes peuvent s'unir pour renforcer l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes sur l'ensemble du continent. Nous avons été particulièrement heureux de collaborer avec l'AFIDEP et d'autres partenaires, en apportant notre expertise régionale sur l'Afrique francophone et en partageant nos points de vue sur les raisons et les modalités de la promotion d'un programme fondé sur les données probantes incluant les Communautés économiques régionales et l'Union africaine. Soutenir l'élaboration de politiques à l'échelle régionale est non seulement nécessaire, mais aussi stratégique pour le développement de l'Afrique. »

Pr Tom Ogada, Directeur exécutif du Centre africain d'études technologiques (ACTS): « La conférence Evi4Dev illustre parfaitement ce que nous croyons au Centre africain d'études technologiques (ACTS): les données, les données probantes et l'innovation sont des outils importants pour bâtir une Afrique plus forte et plus inclusive. En mettant l'accent sur la manière dont ces outils peuvent contribuer à la création de richesses, à l'autonomisation des populations et à l'amélioration de la gouvernance, la conférence s'inscrit parfaitement dans notre mission: optimiser le rôle de la science et de la technologie au service du développement durable sur tout le continent, conformément à l'Agenda 2063 de l'UA et à la STISA 2034. »

Dr Catherine Kyobutungi, Directrice exécutive du Centre de recherche sur la population et la santé en Afrique (APHRC): « La santé mondiale se trouve à la croisée des chemins: des perturbations au cœur de son architecture, des incertitudes quant au financement et aux transferts de pouvoir dans un contexte d'aggravation des inégalités et un ralentissement des progrès vers les ODD. Il est temps de repenser le rôle de la santé mondiale dans la véritable

transformation du continent africain. Les données probantes doivent nous guider et la santé doit être reconquise comme un droit universel et non comme le privilège des puissants. »

Dr Boniface Dulani, Directeur des enquêtes chez Afrobaromètre: « Chez Afrobaromètre, nous pensons que le développement de l'Afrique doit être ancré dans les aspirations de ses populations. La conférence sur les données probantes pour le développement est essentielle car elle rassemble les producteurs de données, les décideurs politiques et les praticiens afin de garantir que les réalités vécues par les citoyens, telles qu'elles sont recueillies par des enquêtes crédibles, éclairent et stimulent des changements significatifs sur tout le continent. »

Dr Martin Atela, Directeur et Responsable Kenya d'IDinsight: « En prônant l'utilisation de données fiables et d'approches éprouvées pour la prise de décision, nous consolidons la position mondiale de l'Afrique en tant que puissance du savoir et de l'innovation, et nous façonnons activement le programme de développement du continent vers la durabilité, la croissance économique, l'autonomisation des citoyens et une gouvernance responsable. »

Yacine Diop Djibo, Fondateur et Directeur exécutif de Speak Up Africa: « La conférence Evi4Dev offre une plateforme opportune et essentielle pour promouvoir l'intégration des données, des preuves et de l'innovation dans le programme de développement de l'Afrique. Speak Up Africa est fier de soutenir cette initiative, dans le cadre de son engagement continu en faveur d'une élaboration de politiques inclusive et fondée sur des données probantes. Alors que nous cherchons à façonner une Afrique prospère et équitable, nous devons changer la donne en faisant entendre la voix des femmes et des jeunes, dont les idées, le leadership et la résilience sont essentiels à la construction de l'Afrique que nous voulons. »

Télécharger les photos [ici](#)

Contacts médias

Derick Ngaira, +254702833340, derick.ngaira@afidep.org

Fiona Makayoto, +254713 622328, F.Makayoto@acts-net.org

À propos de l'AUDA-NEPAD

L'Agence de développement de l'Union africaine – Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (AUDA-NEPAD) a été créée pour accélérer le développement économique et social du continent africain. <https://www.nepad.org>

À propos de l'AFIDEP

L'Institut africain pour les politiques de développement (AFIDEP) est un institut de recherche et de politique à but non lucratif, dirigé par des Africains, créé en 2010 pour combler le fossé entre la recherche, les politiques et les pratiques en matière de développement en Afrique. <https://afidep.org>

À propos de la Fondation Science pour l'Afrique

La Fondation Science pour l'Afrique (SFA) est une organisation caritative publique panafricaine à but non lucratif, créée pour soutenir, renforcer et promouvoir la science et l'innovation en Afrique. <https://scienceforafrica.foundation>